

Journée d'étude

Hamlet, From the Inside



Vendredi 1 décembre 2023

9h-16h30

Campus universitaire Grenoble-Alpes

Bâtiment Pierre Mendès-France, Salle Doyen Maillet (1^{er} étage)

640 rue des Universités, 38 400 Saint-Martin-d'Hères

Lignes de tramway B et C, arrêt « Condillac – Universités »

PROGRAMME

Jeudi 30 novembre

ACTE I : « HAMLET AU SOMMET »

- 18h Vernissage de l'exposition « Hamlet au Sommet », suivi d'un cocktail.
Annonce des trois créations primées.
Lieu : Salle Crozet (adjacente à la Salle Doyen Maillet).

Vendredi 1 décembre

ACTE II : *HAMLET*, FROM THE STAGE

- 9h Accueil
9h40 Méline DUMOT *Matérialiser la mort : Hamlet sur la scène contemporaine*
10h Manon TURBAN *Devenir du bestiaire d'Hamlet dans l'adaptation de Simon Godwin*
10h20 Nathalie ROBERT-JURADO *Mise en abyme et perspective théâtrale : adapter Hamlet pour atteindre la jeune génération*
10h40 Discussion
11h10 Pause

ACTE III : *HAMLET*, FROM A DIFFERENT ANGLE

- 11h30 Nora GALLAND *Race in Hamlet: That is the Question*
11h50 Jean-Louis CLARET « [S]uch perusal of my face / As a would draw it » : Les face-à-face dans *Hamlet*
12h10 Discussion
12h30 Entracte (pause déjeuner)

ACTE IV (EN LIGNE) : *HAMLET*, FROM GENDER AND GENRE PERSPECTIVES

- 14h Louise ROSZAK *Cross-gendering and Hamlet: Embodying the Unheroic Revenger*
14h20 Catherine LISAK *The Paradox of Suspense: Building up to Polonius's Death*
14h40 Discussion
15h Pause

ACTE V : « *HAMLET* EN SCÈNE »

- 15h15 *Table Ronde « Hamlet en scène »* (description page 5)
Intervenants : Marie-Pierre DUPAGNE et Léonard MATTON
Modératrices : Chloé GIROUD et Estelle RIVIER-ARNAUD
16h30 Épilogue : Clôture de la journée d'étude « *Hamlet*, From the Inside »

RÉSUMÉS DES INTERVENTIONS

Jean-Louis CLARET ~ Université Aix Marseille

« [S]uch perusal of my face / As a would draw it » : Les face-à-face dans *Hamlet*

Présentation de dessins portant sur *Hamlet*.

Méline DUMOT ~ Université Clermont Auvergne

Matérialiser la mort : *Hamlet* sur la scène contemporaine

Malgré le fait que *Hamlet* commence par une référence à l'invisible lors de la discussion des gardes au sujet du fantôme, la pièce est profondément ancrée dans la représentation matérielle de la mort. En effet, Hamlet répond de façon littérale à la question de l'*ubi sunt* en montrant les restes d'un corps décomposé. Le crâne dans la scène des fossoyeurs (Acte 5, scène 1) est un rappel visuel, non seulement pour Hamlet, mais aussi pour le public, de la vanité de l'homme et du caractère éphémère de la vie. Hamlet pose une question dramaturgique : comment incarner la mort sur scène ? Nous nous intéresserons à des adaptations contemporaines qui « mettent en matière » la mort sur scène, et utilisent des accessoires tels que la terre et les crânes. Cette présentation fera référence à des adaptations spécifiques : le *Hamlet* de Thomas Ostermeier (2008), l'adaptation du Young Vic (2001), celle de l'Almeida Theater (2017) et une adaptation française par la compagnie Vol Planné (2019). Nous nous concentrerons d'abord sur l'usage du sang, de la terre et des os sur scène et réfléchirons à l'effet produit par ces éléments. Ensuite, nous nous intéresserons à la représentation farcesque de la mort dans ces adaptations et à leur capacité à se moquer de l'aspect solennel de la mort. Enfin, nous verrons comment ces mises en scène se jouent des attentes des spectateurs, en traitant la mort non pas de façon seulement philosophique, mais aussi physique.

Nora GALLAND ~ Université Côte d'Azur

Race in *Hamlet*: That is the Question

Even though *Hamlet* may not be the first play that comes to mind when it comes to race in Shakespeare's plays, it is addressing race – both whiteness and racial difference – when we look closer at the language used in the play. This presentation aims to explore the poetics of whiteness at stake in *Hamlet*. In the play, white self-fashioning conveys hegemony, power and authority. In literary criticism, Hamlet's white subjectivity is universalized which has the effect of normalizing the whiteness of the character. This universalization of Hamlet's whiteness in the critical tradition reflects how whiteness is emphasized in the play, particularly through two white icons, Old Hamlet and Young Fortinbras. If whiteness is universalized, it is also jeopardized, for it is blackened through the figures of Hamlet experiencing a gender trouble, and Claudius whose blackness translates his moral corruption. Whiteness is also constructing itself through the formation of racial difference in the play by abusing the Other, conjuring up the Turk and the Moor figures, and depicting Black Pyrrhus. This presentation attempts to show how whiteness is both visible and invisible in *Hamlet* thus presented as a "race play". In the play, whiteness is defined through its self-fashioning based on power and authority, through its vulnerability to a blackening process, and through its fantasies of racial difference – all this contributes to the delineation of a poetics of whiteness in *Hamlet*.

Catherine LISAK ~ Université Bordeaux Montaigne

The Paradox of Suspense: Building up to Polonius's Death

The interplay between expectation and fulfilment is central to the paradox of suspense, rendering the audience emotionally invested in the play despite guessing the likely outcome. This notion is exemplified in the scene where Polonius stands concealed behind the arras in act 3, scene 3. The audience's emotional engagement and suspense is heightened by our being aware, as is Gertrude, that Polonius stands behind the curtain, as both she and we anticipate and apprehend the moment the curtain will imminently come down on the patriarch-cum-spy as he is fatally stabbed. I delve into the build-up to this pivotal moment, examining the intricacies of character development, their interactions, the use of stage business and the choice of the hiding spot, in order to show how all coalesce to meticulously craft an atmosphere of mounting tension and a sense of outrage teetering between black humour and impending tragedy.

Nathalie ROBERT-JURADO ~ Université Grenoble-Alpes

Mise en abyme et perspective théâtrale : adapter *Hamlet* pour atteindre la jeune génération

Si l'on veut comprendre *Hamlet*, il faut en premier lieu comprendre « qu'il s'agit de la pièce la plus extraordinaire jamais écrite » (Olivier Py). En effet, il est dit que chaque minute quelque-part dans le monde cette pièce est jouée. Cela met en avant son caractère à la fois contemporain mais aussi mystérieux en cela qu'elle fascine autant qu'elle attire toute génération. Jouée pour la première fois aux alentours de 1600, *Hamlet* représente à la fois le parcours d'un personnage romantique en quête de vérité comme, paradoxalement, son cheminement vers la mort. Parcours tragique comme mystique, la pièce puise son essence dans ses représentations multiples qui offrent des mises en abymes et des perspectives différentes à chaque représentation. Elle a formaté la pensée occidentale tout d'abord depuis le dix-huitième siècle, en particulier à travers les traductions de Voltaire en France, mais aussi à travers les pensées philosophiques du dix-neuvième et du vingtième siècle qui cherchaient à comprendre le cheminement psychique, psychologique et émotionnel de l'être humain en proie aux grands questionnements sur la raison, le mensonge, la folie, la vie et la mort. Elle a également fait l'objet de recherches sur le potentiel linguistique tourné vers la vérité langagière. Tout ceci met certainement en lumière la difficulté d'appréhender le texte mais aussi toute la peine à cerner les enjeux modernes d'un texte ancien. Il conviendra donc d'étudier dans quelle mesure les jeunes générations de metteurs en scène et de spectateurs peuvent contribuer à changer le visage de Shakespeare en France, notamment en décomposant puis recomposant un texte ancien. Pour ce faire, cette présentation visera à analyser *Hamlet* comme une pièce adaptée aux jeunes, afin de poursuivre dans un deuxième temps vers une réflexion recentrée sur le rapport entre Hamlet et le théâtre et la mise en abyme de ce même théâtre. L'atmosphère scénique comme expérience plurielle, c'est à dire du lieu, de la culture et des émotions, sera alors placée au centre de cette seconde partie. Cette perspective nous conduira enfin à envisager l'exploration de *Hamlet* sur la scène contemporaine, notamment à travers la mise en scène de 2022 de Charlène Girin. Ainsi, nous tâcherons de montrer comment signifier Shakespeare, comment le rendre accessible et démocratique, en somme pleinement contemporain.

Louise ROSZAK ~ Université Paris Cité

Cross-gendering and *Hamlet*: Embodying the Unheroic Revenger

This presentation will focus on the redefinition of the figure of the revenger brought about by Hamlet's ambiguous sexual identity. Though Elizabethan tragedy frequently features anti-heroic revengers, Hamlet's heroic limitation is unique in that it is intrinsically linked to his androgynous nature. The highly patriarchal frame of revenge tragedies is best encapsulated by the 1615 title-page of Thomas Kyd's *The Revenger's Tragedy* featuring male characters brandishing phallic daggers, with the villain manhandling the distressed heroine to the cry of "Stop her mouth". In a radical departure from that type of frame, the Danish prince is an indecisive intellectual torn between his multiple contradictions. Afflicted with "my weakness and my melancholy" (II.2.554), which was then considered a disease hampering men's will and agency, Hamlet cannot find his place within the rigid world and system represented by the solid walls of Elsinore, where an encouraged separation between sexes leaves no room for androgyny to exist. Hamlet's ambiguous sexual identity has influenced how actors and actresses grappled with the part over history. Playing an androgynous Hamlet progressively became more normative for nineteenth-century actors influenced by the Romantics' embracing of melancholia and introspection rather than militaristic values. Not only did Hamlet's supposed lack of virility turn him into a role model for nineteenth-century actors, but it also made him an ideal candidate for cross-gender casting as early as late eighteenth-century. Performers such as Sarah Bernhardt strikingly chose to portray a more determined and expressive Hamlet, whose sexual ambiguity was portrayed onstage via the actress's body. In Svend Gade's 1921 adaptation of the play into a silent movie, Hamlet literally became a woman forced by her parents into the disguise of a male prince, torn between her revenge and her love for Horatio. These explorations of Hamlet's gender identity are supported, I argue, by an interpretation of the play that highlights the Dane's multiple references to his self-perceived androgyny, and embracing of his feminine side.

Manon TURBAN ~ Université Savoie Mont Blanc

Devenir du bestiaire d'*Hamlet* dans l'adaptation de Simon Godwin

Dans cette présentation, je poursuivrai l'analyse entamée pour *Mises en je(u) de Hamlet, Prince of Denmark* (Presses universitaires de Nanterre, 2023), où je montrais comment le bestiaire d'*Hamlet* venait souligner l'incapacité de l'humain à s'élever vers une nature semi-divine, supérieure. J'étudierai le devenir de ce bestiaire dans des mises en scène contemporaines, en prenant comme cas d'étude l'adaptation de Simon Godwin, proposée à la Royal Shakespeare Company en 2016. J'analyserai plus particulièrement comment les animaux qui se matérialisent sur scène, sous forme de peintures diverses, soulignent encore une fois une dégradation de l'humain, mais selon des modalités différentes de celles déployées dans la pièce originale. Je m'intéresserai tout particulièrement à la monstruosité qui est conférée à ces animaux au contact de l'humain, ainsi qu'à leur juxtaposition avec des crânes, squelettes, qui apparaissent comme autant de transpositions modernes du genre de la vanité.

Table Ronde « *Hamlet* en scène »

Pour terminer cette journée d'étude, nous vous proposons un temps d'échange avec des professionnels de la scène. Grâce à eux, nous pourrions prolonger la réflexion autour de *Hamlet*, et explorer de nouvelles perspectives d'étude. L'approche scénique viendra compléter et probablement répondre à certaines de nos interrogations en passant de l'autre côté de la scène. Le temps d'un échange, nous vous invitons à vous projeter sur la scène et dans ses coulisses.

Avec l'aide de nos invités, nous interrogerons notamment l'identité de *Hamlet*, sa contemporanéité et la façon dont on peut redonner « corps » au texte.

Dans ce dialogue entre monde académique et culturel, nos invités seront :

- ❖ **Léonard MATTON**, metteur en scène de la pièce immersive *Helsingør, Château d'Hamlet*, jouée à guichet fermé au Château de Vincennes en 2019 et 2021. Fer de lance du théâtre immersif en France, il a aujourd'hui deux adaptations shakespeariennes à son actif.
- ❖ **Marie-Pierre DUPAGNE**, présidente et fondatrice du festival *Shakespeare d'Avril !* Son travail de programmation et de diffusion de l'œuvre de Shakespeare auprès du grand public a tout récemment fait l'objet d'une reconnaissance au niveau international, par son invitation au Dîner d'État donné à Versailles en l'honneur du Roi Charles III.

NOTES BIO-BIBLIOGRAPHIQUES

Jean-Louis CLARET est maître de conférences HDR à Aix-Marseille Université où il enseigne de théâtre de Shakespeare. Ses recherches portent plus particulièrement sur les rapports entre textes et images. Il a publié de nombreux articles sur la place des images dans la société et les arts élisabéthains, sur l'iconoclasme et la représentation du personnage du peintre sur la scène de théâtre et, plus récemment, son activité d'illustrateur des pièces de Shakespeare l'a amené à publier un ouvrage (*Illustre Shakespeare*, PUP, 2022) dans lequel il présente ses dessins. Cette activité lui permet d'enrichir son approche théorique d'une expérience pratique et technique.

Méline DUMOT est doctorante à l'Université Clermont-Auvergne depuis septembre 2022 et travaille sur la place des publics du 21^{ème} siècle dans le théâtre de Shakespeare sous la direction de Madame Sophie Chiari. Elle a publié deux articles : « Giving Voice in Mike Lew's *Teenage Dick*: Disability in a Modern Rewriting of *Richard III* » (*La Clé des langues*) et « A Contemporary Clown: *Richard III* on the Twenty-first Century Theatrical Stage » (*Pacific Coast Philology Journal*). Elle a également participé à des colloques à l'étranger (PAMLA 2019, SAA 2020 et 2022) et en France (SAES 2023, atelier SFS 16-17^{ème} ; Université Paris-Sorbonne 2022, « Shakespeare, the Contemporary and the Post-modern Stage »). En 2023, elle a obtenu le Prix du Mémoire de la Société Française Shakespeare pour son travail de Master 2 sur les mises en scène numériques du théâtre de Shakespeare pendant la pandémie du Covid-19.

Heureuse professeure agrégée d'anglais en lycée pendant 17 ans, **Marie-Pierre DUPAGNE** quitte l'Éducation Nationale en 2002 pour raisons familiales. Elle s'engage ensuite bénévolement auprès des festivals de sa ville de Vincennes. En 2006, elle devient responsable de l'offre jeune public des Rencontres Internationales du Cinéma de Patrimoine – Prix Henri Langlois et encadre une équipe de vingt bénévoles. Elle crée notamment en partenariat avec l'association *Ciné-ma Différence*, la Séance pas comme les autres, ouverte à tous, y compris à ceux qui ne sont pas tout à fait comme les autres. En 2017, elle crée *La Fabrique Shakespeare* dédiée au rayonnement de l'œuvre de William Shakespeare auprès du public de langue française. En 2018, elle rejoint l'association *Ciné-ma Différence*, devenue depuis *Culture Relax*. En 2019, *La Fabrique Shakespeare* crée la manifestation *Shakespeare d'Avril !* festival bisannuel à Vincennes. En 2023 a lieu la deuxième édition du festival, *Shakespeare d'Avril ! 23* : <https://shakespearedavril.com/shakespeare-davril-23>.

Nora GALLAND est maîtresse de conférence en littérature britannique des XVI^e et XVII^e siècles à l'Université Côte d'Azur où elle est rattachée au CTELA (UPR 6307), le Centre Transdisciplinaire d'Épistémologie de la Littérature et des Arts Vivants. Elle est spécialisée dans les Premodern Critical Race Studies (PCRS), la violence verbale, l'identité et l'altérité ainsi que les adaptations et appropriations des pièces de Shakespeare. Responsable du cours sur *Hamlet* à l'Université Côte d'Azur, elle a également co-édité, avec Christian Gutleben, le numéro spécial de « Cynos » : « Hamlet : Lectures Critiques » publié chez l'Harmattan en 2023.

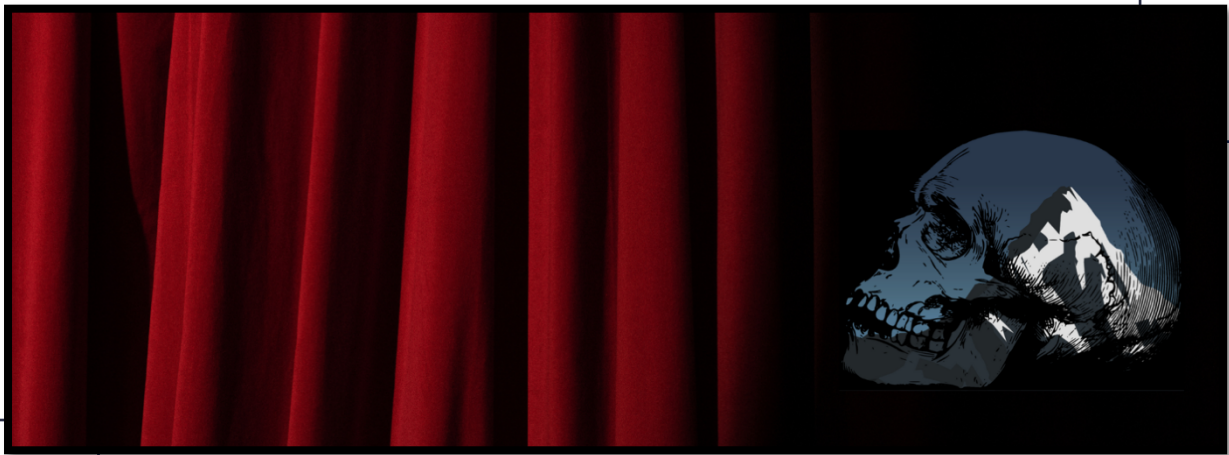
Catherine LISAK est professeur de littérature britannique à l'université Bordeaux Montaigne. Elle est éditrice de *Richard II* pour le NISE (LEMDO). Ses publications portent en particulier sur les questions éthiques ou philosophiques abordées dans le théâtre et les écrits de la première modernité. Elle a publié un ouvrage sur *The Duchess of Malfi* (2020). Parmi ses articles les plus récents : « Shakespeare et le philosophe spéculatif » (*Shakespeare et les philosophes*, 2023) ; « 'Comment le mal vient aux hommes' ou l'ambivalence vive chez Shakespeare » (*Shakespeare, lointain et proche*, 2023) ; « Shocks, surprises, and the paradox of suspense in *Hamlet* (*Mises en je(u) de Hamlet, Prince of Denmark*, 2023).

Issu d'une famille d'artistes, **Léonard MATTON** est acteur, réalisateur et metteur en scène. Il a suivi des études littéraires et théâtrales (British American Drama Academy d'Oxford et, en France, classe de Raymond Acquaviva). Depuis 2005, il a mis en scène ou co-mis en scène de nombreuses pièces dont *Le Malade imaginaire* (Festival d'Avignon, 2005) ou *Lorenzaccio* (co-dir. Gérard Garutti, Théâtre de la Crieé, 2014). Il a également traduit, adapté et mis en scène *Les Fleurs Gelées*, d'après *La Fête à Solhaug* d'Henrik Ibsen et *La Femme de Sire Bengt* d'August Strindberg (Théâtre 13, 2011) ainsi qu'*Hiver Arabe*, d'après *Richard III* de Shakespeare (Théâtre des Béliers, 2013). Entre 2018 et 2021, il a créé une retentissante adaptation immersive d'*Hamlet* intitulée *Helsingør - château d'Hamlet* (jouée dans une friche industrielle baptisée « Le Secret » puis présentée au Château de Vincennes) dont il est question dans le volume *Mises en je(u) de Hamlet, Prince of Denmark* (Presses universitaires de Nanterre, 2023). Tout récemment, il s'est attelé à la mise en scène d'*Henri IV* de Luigi Pirandello (Théâtre des Béliers, 2022).

Nathalie ROBERT-JURADO est professeure certifiée et enseigne l'anglais au Lycée Pierre du Terrail à Pontcharra. Formée à l'Université Stendhal de Grenoble (Université Grenoble-Alpes) et titulaire d'un DEA en langues, littératures et civilisations du monde anglophone, ses premiers travaux de recherches et d'écriture portent sur l'expérience poétique, à travers l'étude de *Paradise Lost* de John Milton, et la correspondance avec les gravures de William Blake. Elle est aussi titulaire d'une licence LLCER, spécialité littérature générale et comparée, littératures du monde, et titulaire d'un module « Imaginaire et Imagination » en maîtrise de lettres modernes. Elle a également écrit un mémoire de recherches didactique axé sur l'acquisition de connaissances culturelles à travers le prisme de la littérature comme vecteur de connaissances culturelles et civilisationnelles en classe de lycée. Pour finir, ses travaux de recherches doctorales portent sur le potentiel des textes écrits par William Shakespeare face aux nouvelles générations.

Louise ROSZAK est diplômée de l'École Normale Supérieure de Paris Saclay. Professeure agrégée depuis 2021, elle a obtenu un contrat doctoral afin de préparer une thèse sous la direction de Ladan Niayesh (Université Paris Cité, LARCA UMR 8225). Ses travaux de recherche portent sur les adaptations post-genre des oeuvres de Shakespeare, de la mise en scène théâtrale à d'autres supports hyper-contemporains. Ses précédentes recherches sur Hamlet ont abouti à un article co-écrit avec Ladan Niayesh, « Elsinore (2019) Video Game: An Interactive Experience in Reforming Gender Roles », publié dans les *Actes des Congrès de la Société Française Shakespeare* 41 (2023).

Ancienne élève de l'École Normale Supérieure de Lyon et titulaire de l'Agrégation externe d'Anglais, **Manon TURBAN** a dédié sa thèse à l'exploration des liens entre monstruosité et émotions dans le théâtre de Shakespeare. Écrite sous la direction de Ladan Niayesh à Université Paris Cité, cette thèse l'a amenée à proposer des communications et des publications sur des sujets divers comme l'histoire des sciences, le genre, la dramaturgie, les cartes ou encore les adaptations contemporaines, notamment mangas, du théâtre de Shakespeare. Elle travaille à présent en tant qu'ATER à l'Université Savoie Mont Blanc



Journée d'étude « *Hamlet, From the Inside* »

COMITÉ D'ORGANISATION ET CONTACT

Charlène CRUXENT ~ ATER, Université Grenoble-Alpes, LIDILEM

Chloé GIROUD ~ Doctorante, Université Grenoble-Alpes, ILCEA4

Estelle RIVIER-ARNAUD ~ Professeure, Université Grenoble-Alpes, ILCEA4

charlene.cruxent@univ-grenoble-alpes.fr ; chloe.giroud@univ-grenoble-alpes.fr ;
estelle.rivier-arnaud@univ-grenoble-alpes.fr

BÉNÉVOLES

Rania BOUMARAF ~ Master LLCER, Université Grenoble-Alpes

Nicolas JEGOU ~ Master LLCER, Université Grenoble-Alpes

PARTENAIRES

Cette journée d'étude a pu être organisée grâce au soutien de l'Université Grenoble-Alpes, de l'UFR SoCLE Langues étrangères, du laboratoire ILCEA4, de la Faculté H3S et de la Métropole de Grenoble. Un grand merci à nos deux bénévoles ainsi qu'au personnel de l'ILCEA4 et de l'Université Grenoble-Alpes de leur aide précieuse.

